



HAL
open science

Le temps de la proposition introduite par čto dans le récit au passé : interactions avec le texte et problèmes de traduction

Christine Bracquenier

► To cite this version:

Christine Bracquenier. Le temps de la proposition introduite par čto dans le récit au passé : interactions avec le texte et problèmes de traduction. Ve congrès international de linguistique textuelle contrastive langues slaves – langues romanes, Olga Inkova May 2017, Genève, Suisse. halshs-01511964

HAL Id: halshs-01511964

<https://shs.hal.science/halshs-01511964>

Submitted on 21 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Christine BRACQUENIER

MoDyCo – UMR 7114

Le temps de la proposition introduite par *čto* dans le récit au passé : interactions avec le texte et problèmes de traduction

Le russe ne connaît pas le système grammatical de « concordance des temps » tel qu'on l'entend en français, c'est-à-dire que le temps verbal de la proposition complétive n'est pas tributaire, grammaticalement, du temps de la proposition régissante. Ainsi, que le verbe régissant soit au présent ou au passé, le verbe de la subordonnée est au futur si le procès qu'il exprime est postérieur à celui de la proposition régissante ; le passé perfectif indique une antériorité, et il est communément admis que l'imperfectif présent ou passé expriment la simultanéité à un acte régissant passé et qu'ils entrent donc en concurrence. Cependant, les choses ne sont pas si simples, et il semble qu'il faille analyser plus attentivement les emplois du présent et du passé dans les subordonnées, ce sera l'objet de cette étude. Je me limiterai ici aux propositions introduites par *čto* dans le cadre du récit au passé.

Lorsque le procès de la subordonnée est situé dans le passé du récit, il est exprimé par un prétérit perfectif qui dénote l'antériorité, souvent accompagnée d'une valeur parfaite perdurative (1) ou par un prétérit imperfectif qui, au contraire, isole le procès dans le passé (2) ; dans les deux cas, le français emploie un temps du passé, simple ou composé :

(1) *Говорили, что на набережной появилось новое лицо: дама с собачкой.* (Чехов, *Дама с собачкой*)

Le bruit s'était répandu qu'un nouveau personnage avait fait son apparition sur la promenade : une dame avec un petit chien (traduction E. Parayre – L. Denis).

(2) *Ложась спать, он вспомнил, что она еще так недавно была институткой, училась, всё равно как теперь его дочь.* (Чехов, *Дама с собачкой*)

En se couchant il se dit que tout récemment encore, elle était pensionnaire, faisait ses études tout comme sa propre fille aujourd'hui (traduction E. Parayre – L. Denis).

Le procès de la proposition introduite par *čto* peut également être simultanée au moment du récit, il est exprimé par un temps grammatical présent, rendu en français par un passé pour des raisons de « concordance des temps » :

(3) *Торфпродукт? Ах, Тургенев не знал, что можно по-русски составить такое!* (Солженицын, *Матренин двор*)

Torfprodukt ? Diable ! Tourgueniev ne se doutait pas qu'on pouvait fabriquer des noms comme celui-là en russe ! (traduction L. et A. Robel)

Mais la difficulté principale réside dans le fait qu'il semble à première vue que le prétérit imperfectif et le présent soient en concurrence lorsqu'il s'agit d'exprimer un procès simultané à un procès régissant au passé. C'est le point de vue que défend O. G. Хомичев (2006) en donnant l'exemple construit suivant : *Мы знали, что Мария жила в общежитии* (p. 466). Néanmoins, l'examen d'exemples attestés montre qu'il n'y a pas concurrence et que les deux formes (présent et prétérit imperfectif) sont en distribution complémentaire. Leurs emplois respectifs peuvent s'expliquer par des éléments textuels qui relèvent de domaines différents, et qui jouent un rôle non négligeable dans le choix du temps : le type de narrateur et la nature du texte narré (narrateur externe, interne, omniscient ; discours indirect, discours indirect libre), la sémantique du verbe / du nexus régissant (verbe de connaissance, de perception, adverbe d'état, etc.), mais aussi l'organisation informative et syntaxique du texte (4), et surtout la fonction de la subordonnée (complétive ou sujet ?) (5), le statut morpho-syntaxique de *что* conjonction ou relatif (*Он сказал, что думает* ≠ *Он сказал, что думал* (6-7)). On comparera et analysera des exemples comme les suivants, en les confrontant aussi à leur traduction en français :

(4) *Я такой же человек, как ты. А ты такой же, как я. Зачем нам воевать? -- продолжал говорить всем известные слова Рубахин, но мимо цели; получалось, что стершиеся слова **говорил** он самому себе да кустам вокруг. (Маканин, *Кавказский пленный*)*

(5) *Она пожала ему руку и стала быстро спускаться вниз, всё оглядываясь на него, и по глазам ее было видно, что она в самом деле **не была счастлива**. (Чехов, *Дама с собачкой*)*

(6) *Старик был весел и ласково встретил сына; но, взглянув пристально ему в лицо, он понял, что **происходило** в душе молодого человека. (Аксаков, *Семейная хроника*)*

(7) *Он знал, что подполковник Пахомов слов на ветер никогда не бросает. И Песков вдруг только сейчас понял, что **происходит**, вероятно, что-то сверхважное, раз Чонкина отправляют куда-то на самолете. (Войнович, *Жизнь и необычайные приключения солдата Ивана Чонкина*)*

Le russe, pour l'emploi de ses temps grammaticaux, semble se conformer davantage que le français au temps réel ou recréé par fiction. Ainsi, dans le récit la linéarisation du texte ainsi que les connaissances préalables des valeurs des formes aspecto-temporelles d'une part et des événements rapportés d'autre part doivent permettre à l'énonciataire de rétablir sans difficulté majeure la chronologie des événements. On pourra alors parler, peut-être, d'une autre « concordance des temps ».

Eléments bibliographiques

LE TALLEC-LLORET G. & ROULLAND D., 2013, *La concordance des temps : vers la fin d'une « règle » ?*, *Langages* 191.

PADUČEVA, E.V., 1996, *Semantičeskie issledovanija. Semantika vremeni i vida v ruskom jazyke, Semantika narrativa*, Moscou, Škola « Jazyki ruskoj kul'tury ».

ŠELJAKIN, M.A., 2007, *Kategorija aspektual'nosti russkogo glagola*, Moscou, URSS.

XOMICVIČ, O. G., 2006, « K voprosu o soglasovanii vremen v ruskom jazyke », II^e colloque international de sciences cognitives, 9-13 juin 2006, Saint-Pétersbourg, cogsci.ru/cogsci06/docs/vol2, p. 465-466.